

chiffre qu'elle pourrait atteindre cette année! Les *Lodging houses* sont affreux. Les gens y sont entassés dans des chambres où l'atmosphère est corrompue. Il s'y trouve toujours des ivrognes. Il y a des batailles, des scènes indescriptibles. Rien de fétide, d'abominable, ne peut être comparé à ces autres de désolation où la misère et le vice font compagnie.

En hiver, c'est la nuit que les malheureux souffrent le plus. Il ne faut pas songer à aller dormir dans les *lodging houses* comme à l'ordinaire. Ce serait la mort. Ces bouges même seraient des endroits bénis, si tous ceux qui ne savent où aller dormir pouvaient être admis. Ils sont forcés de rôder et chercher un coin à l'abri du vent et du froid pour s'y accroupir. Parfois ils marchent toute la nuit. S'ils se rencontrent plusieurs, ils se serrent les uns contre les autres dans une encoignure de maison pour se réchauffer.

— Les bancs de la nouvelle cathédrale de St. Patrick de New-York ont été divisés, suivant leur position en trois catégories dont les prix de location sont respectivement de \$150, \$120, \$100 par an. Ces jours derniers il a été procédé à la vente aux enchères publiques, du droit de choisir tel ou tel de ces bancs. Le premier choix après une contestation assez animée, a été adjugé à Mme José de Navarro, au prix de \$2,100, indépendamment duquel cette dame aura à payer un loyer annuel de \$150. Elle a choisi le banc No. 1 de la première catégorie.

Il a été adjugé en tout cinquante-trois droits de choix, moyennant \$12,525, somme indépendante, comme il est expliqué plus haut, de celle à payer chaque année pour la location.

— A l'occasion de la lettre circulaire qu'adressait à son clergé Mgr l'Evêque de Montréal, pour l'établissement d'une société de colonisation du diocèse de Montréal, et que nous avons publié dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, voici les judicieuses réflexions que faisait M. l'écrivain du *Courrier d'Ottawa* :

« Rien n'empêche que ce mouvement de la colonisation s'étende à cette partie du pays (Ottawa), qu'il s'étende à tous les autres diocèses. Le clergé a fait beaucoup par le passé pour l'œuvre de la colonisation, et seul il peut la ranimer, la populariser et la faire réussir.

« L'occasion est bien choisie de tenter un mouvement colonisateur général. Des milliers d'habitants de nos villes désirent reprendre les travaux des champs, et comprennent que de tous les états nul n'est comparable à celui du cultivateur. Ils sentent qu'ils ont fait une grande faute en venant s'agglomérer dans nos villes, et ils suivront volontiers le prêtre à travers la forêt pour s'y créer une position confortable et indépendante. Que toute la presse agite fortement cette patriotique idée, qu'elle seconde avec énergie l'œuvre de notre clergé, et avant longtemps nous aurons lieu de nous féliciter des résultats acquis. »

La presse canadienne, nous en sommes convaincu, désire de toutes ses forces seconder l'œuvre de la colonisation et venir autant qu'il est en son pouvoir en aide à notre clergé qui, encore aujourd'hui, travaille énergiquement à créer de nouveaux établissements; mais ce qui le plus souvent manque à la presse, ce sont les renseignements qui pourraient être utiles à ceux qui désirent s'établir sur des terres nouvelles.

Nous savons que le Révd. M. Poiré, curé de Ste. Anne, le Révd. M. Roy, curé de St. Alexandre, aident puissamment aux colons pour le comté de Kamouraska; il en est de même du Révd. M. Langlois, G. V., pour le comté de Rimouski, du Révd. M. Thomas Smith pour Matamédec, des RR. MM. George Potvin, F. X. Méthot, Chs. Galarneau et J. B. Soulard pour le comté de l'Islet, qui tous font de nobles efforts pour fournir au pays de nouvelles paroisses. La mission de la presse dans ce cas est de faire connaître les bons résultats qu'on obtient dans ces diverses localités afin d'agrandir davantage ces centres de colonisation. Pour notre part, comme nous l'avons déjà dit, rien ne nous serait plus agréable que de nous faire l'écho des progrès qui s'y opèrent. Que l'on nous fournisse donc tous les renseignements possibles que nous nous empresserons de communiquer à ceux qui désirent s'établir sur des terres nouvelles. Nous ne pouvons pas faire les frais de visiter ces centres de colonisation, mais ce qu'il nous est possible de faire, c'est d'offrir, par la voie de notre *Gazette*, des renseignements sur l'exactitude desquels nous pourrions compter en toute sûreté.

— Nous lisons dans le *Protecteur Canadien*, journal publié à Fall-River, Massachusetts :

Depuis trois mois, 3,928 personnes sont passées par la jonction de Nashua, N. H. venant du Canada. Ne sont pas comptés ici les émigrés venus aux Etats-Unis par quatre ou cinq autres lignes de chemins de fer, non plus que ceux qui sont descendus aux différentes stations échelonnées depuis la frontière jusqu'à Nashua, et on estime à plus de 700 ceux qui sont arrêtés à Manchester seulement. Dans la plupart de nos villes, il n'y a rien à faire; d'un coup de sifflet on peut rassembler des centaines d'hommes qui travailleraient volontiers pour 60 à 75 centins par jour. La proportion de ceux qui sont retournés au pays est d'à peu près 26 ou 30 pour cent.

— Un comité à New-York s'est formé à l'effet de réunir \$100,000 avec lesquelles on achèterait 30,000 acres de terres dans le Minnesota pour y établir un certain nombre de familles irlandaises tirées de New-York. Chaque famille aura une maison et un lot de terre partiellement mis en culture, le tout au prix coûtant, de sorte qu'il suffira de deux cents piastres environ pour les frais du premier établissement.

## CAUSERIE AGRICOLE

DÉFRICHEMENT DES TERRES INCULTES.  
(Suite.)

Généralement chaque espèce de terrain pousse un genre d'arbre différent; cependant l'on voit assez souvent les mêmes espèces d'arbres sur des terrains de qualité fort différente. On doit admettre que certaines espèces ne prennent leur plus grand développement que sur des sols qui leur sont propres. Cette observation jointe à quelques autres très-importantes permettra au colon de se conduire avec certitude dans le choix d'une terre.

Nous donnons sur l'autre côté de la page une liste des arbres et arbrisseaux du Canada, avec l'indication de la qualité du sol sur lequel ils croissent ordinairement.